

La Revue a publié en 1900 p. 257 deux monnaies de Kabyle (Thrace).

Ces monnaies provenaient, paraît-il, de Taouchan tépé, monticule situé à quelque distance au Nord de la ville moderne de Yamboli.

Divers auteurs y ont vu depuis longtemps l'emplacement possible de Kabyle, notamment un archéologue qui connaît très exactement la Bulgarie, M. Jireček (Archaeol.-epigr. Mitteil. aus Österreich., X. p. 134).

Kiepert place cette ville trop au nord, au pied des Balkans.

On sait que la ville de Kabyle s'est appelée plus tard Diospolis (Hierocles II. 7), dont on a tiré la forme corrompue Diampolis, qui se retrouve manifestement dans le nom actuel de Yamboli.

Le P. Jérôme fait remarquer avec raison qu'à 4 ou 5 kilomètres au nord se trouvait un village aujourd'hui détruit, et appelé Kobel ou Kovel. Ce nom rappelle celui Kabyle, et c'est entre Yamboli et Kobel qu'on devrait logiquement chercher le site de la ville ancienne.

Géorg. Seure;
Revue
Numismatique
1907.2.157
2.163



Le P. Jérôme, des Augustins de l'Assomption, qui a séjourné sept ans dans cette ville et s'y est signalé par son zèle à étudier les antiquités, a fait des (Rev. arch. 1901. t. I. p. 328 sur; cf BCH. 1906 p. 364, 366, 384, etc.), a fait des recherches à Taouchan-tépé et a eu la chance d'y découvrir cinq nouvelles monnaies de bronze. grâce à lui, voici donc le site de Kabylé fixé définitivement.

Philippe II de Macédoine, lequel est venu jusqu'à Kabylé, qu'il a prise en 342 (Diod. XVI. 71) et détruite (Dén. 100. 22) ou colonisée (Étienne de Byz.)

La lecture du P. Jérôme reproduit en entier l'étrique Kabulnoï, et déjà connu sous la forme Kabulnoï (Polybe et Étienne de Byz.) et la forme Kabulnoï, justifiée par la graphie Cabilotae qui se trouve dans Pline...

On lit (in v. r. i. f. a) Kabulnoï, selon le P. Jérôme (?)